

Avril 1972

ANALYSE STATISTIQUE DES THESES DE GEOGRAPHIE TROPICALE

(Thèses soutenues de 1901 à 1970)

- RAPPORT PROVISOIRE -

Par Yves MARGUERAT  
Géographe de l'ORSTOM

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 22176

Cote : B

## AVERTISSEMENT

-----

Les analyses ci-jointes ne sont qu'un document de travail tout à fait provisoire, diffusé en petit nombre d'exemplaires pour ceux qui en ont un besoin urgent, précipitation qui explique les imperfections de l'ensemble.

Il ne s'agit que d'une compilation de petits textes disparates, accompagnés de tableaux et de cartes à la formulation peu élaborée, sans aucune synthèse conclusive. Celle-ci ne pourra intervenir que lorsque nous aurons mis au point une étude comparable sur les thèses actuellement en cours, pour lesquelles notre documentation est encore incomplète, mais dont nous livrons ici un premier bilan de répartition.

## INTRODUCTION

---

On entendra ici par "zone tropicale" - ou, plus exactement : "zone chaude", ce qui est à peu près synonyme de "pays sous-développés" : l'Amérique Latine (y compris les Caraïbes) ; l'Afrique, moins l'Union Sud Africaine ; l'Asie y compris Chypre, mais sans le Japon, ni bien sûr, l'Asie soviétique ; les îles du Pacifique, à l'exclusion de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. On remarquera qu'en fait la géographie française extra-européenne, n'a consacré qu'un nombre dérisoire de Travaux aux états que nous excluons ici (par exemple, deux thèses seulement sont consacrées au Japon) : les pays sous-développés constituent bien un champ d'étude privilégié de la géographie française (30 à 40 % du total de ses publications à première vue), les pays d'Europe eux-mêmes restant fort négligés (à l'exception des pays méditerranéens).

Notre analyse des travaux (1) de la géographie française outre-mer ne porte en fait que sur les thèses des doctorats d'états (principaux ou complémentaires), d'Université ou de Troisième cycle. Certes ce n'est pas là la totalité de la production de la recherche universitaire ou extra-universitaire, ni toujours sa meilleure part, mais c'est là un ensemble de travaux de synthèse et d'approfondissement qui récupère largement les connaissances diffusées dans d'innombrables rapports et articles, et d'autre part c'est un domaine clairement déterminé, que l'on peut, malgré quelques difficultés que nous évoquerons, cerner dans son ensemble et analyser en détail, alors que la masse des autres publications est absolument inaccessible.

Avec toutes les imprécisions et les imperfections qu'il recèle, le document que nous présentons donne tout de même une image vraisemblable de l'état de la question.

---

(1) Analyse des titres et des caractéristiques externes (dates, lieux, thèmes...) et non du contenu.

## LES DEBUTS DE LA GEOGRAPHIE TROPICALE

(1901 - 1961)

C'est dès 1901, donc un peu avant les premières grandes thèses régionales françaises (DEMANGEON 1905, BLANCHARD 1906), qu'apparaît la première thèse de géographie tropicale, de façon marginale il est vrai, puisqu'il s'agit d'une étude de la "géographie humaine de l'irrigation dans la péninsule ibérique et en Afrique du Nord" par Jean BRUNHES.

En 1902 interviennent deux travaux plus spécifiquement tropicaux : une étude de la cartographie de la Guyane par VIDAL-LA BLACHE et une "géographie physique de Madagascar" par GAUTIER. Vu l'état des connaissances à cette époque sur ces régions, on peut supposer qu'il ne s'agissait là que d'un débroussaillage sans grande profondeur.

Le véritable coup d'envoi de la géographie Tropicale - c'est à dire, à l'époque coloniale - est l'apparition assez fracassante, en 1929, de la thèse de ROBEQUAIN sur la province viet-namienne du Thanh-Hoa, qui semble avoir donné le branle à une série d'études qui verront le jour 6 à 7 années plus tard - délai normal pour l'aboutissement d'un doctorat d'état : c'est en 1936 le chef d'oeuvre de GOUROU sur les paysans du delta Tonkinois (avec en complément une étude sur l'habitation annamite en Annam central), les thèses de MORIZON sur la province cambodgienne de PURSAT et d'AGARD sur les "régions naturelles et la géographie économique de l'Union Indochinoise française".

Simultanément, la géographie méditerranéenne s'enrichissait des études de DESPOIS (1935) sur la région Libyenne du Djebel Nefoussa et, en complément, la colonisation italienne en Libye, celles de LOZACH (1936) sur la géographie humaine du delta du Nil (et, en annexe, le trafic aérien commercial dans le Proche Orient), celles de MAZUEL (1937) sur le sucre en Egypte, puis de WEULERSSE sur le pays des Alaovites (Syrie) et enfin de DRESCH (1941), première grande thèse de géographie physique Tropicale, sur "l'évolution du relief dans le massif central du Grand Atlas" (avec, en complément, une cartographie des genres de vie dans le Grand Atlas).

L'Afrique au Sud du Sahara émerge beaucoup plus lentement : l'étude - en chambre - de TUAILLON (1936) sur "la pénétration de l'AOF par l'Atlantique ou par le Sahara ?" analyse, plus historique et ethnologique que proprement géographique de M. DESCHAMPS (1938) sur l'ethnie malgache des Antaisaka, géographie physique encore bien schématique, des bassins du Niger par URVOY (1942), lui aussi fonctionnaire colonial, accompagnée d'un "atlas ethno-démographique entre Sénégal et Tchad", premier véritable inventaire scientifique de l'Afrique de l'ouest soudanienne.

Après le coup de frein de la Deuxième Guerre Mondiale, la géographie Tropicale reste très confiné dans le domaine colonial français, au Maghreb en particulier : aspects physiques du Tell oranais et colonisation de la région au XIXe siècle par TINTHOIN en 1945, propriété rurale dans le Sahel d'Alger par ISNARD (1947), "vie rurale indigène" dans le Telle oranais et morphologie des Monts du Tessala par POUQUET (1950) ; les analyses se font toujours plus serrées avec la colonisation des plaines du Chelif par YACONO (1953), avec en annexe l'étude des "Bureaux Arabes et l'évolution du genre de vie en Algérois", puis (thèse principale) "la vigne en Algérie" d'ISNARD (1954).

Cette approche fondamentalement agraire et géomorphologique, typique de la géographie française jusque vers 1960, se poursuit avec PONCET (1958) sur la colonisation rurale, les modes d'exploitation et l'érosion des sols en Tunisie, RAYNAL (1959) sur "la terre et l'homme en moyenne - Moulouya" (Maroc), JOLY (1960) sur le relief du Sud-Est marocain et sa cartographie, enfin RAYNAL (1961) et sa thèse principale sur la géomorphologie des plaines du bassin de la Moulouya.

Le Proche-Orient, zone de vieille influence culturelle française est lui aussi productif : morphologie et cartographie du Sinaï par AWAD (1950), problèmes de l'eau en Syrie par MOUSSLY (1951), étude géographique de la mer Caspienne par MOFAKHAM-PAYAN (1952 - premier doctorat d'Université), géographie physique du Mont Liban et répartition de la population dans la république libanaise par E. de VAUMAS (1953), doctorat d'Université de VADIIE sur les "conditions d'une industrialisation en Iran (1955), puis nomadisme et vie paysanne en Turquie méridionale et géomorphologie du Taurus occidental par X de PLANHOL en 1956, qui, avec les travaux d'HAMIDE sur la région et la ville d'Alep (1959) sont les derniers feux de la recherche dans un domaine qui, pour des raisons politiques, échappe à l'attraction culturelle de la France et de ses universités, influence qui, cependant, va persister et se renforcer en Iran et, dans une bien moindre mesure, en Turquie.

L'Amérique est alors encore "terra incognita". Elle n'apparaît dans la géographie française qu'en 1948, avec la thèse de REVERT sur la Martinique, mais c'est encore là un domaine colonial. Le coup d'envoi est donné par MONBEIG en 1950 avec ses publications sur les "pionniers et planteurs de l'Etat de Saô Paulo" et la croissance urbaine de la ville de Saô Paulo. Le flambeau sera repris par TEULIERES en 1956, sur la géographie urbaine Belo-Horizonte et ses "favellas", puis par ROCHE en 1957, sur la colonisation allemande dans le Rio Grande do Sul, et ROCHEFORT en 1958 (pluviosité et écoulement dans le Brésil Tropical), enfin - retour aux Caraïbes - les paysans d'Haïti (en annexe : le climat) par MORAL en 1961 et surtout la Guadeloupe par LASSERRE, également en 1961.

L'Afrique sub-saharienne est à cette époque toujours aussi défavorisée : rien pendant les dix années qui suivent la guerre (1), puis deux études sur Madagascar en 1955 (dont un doctorat d'Université et un doctorat complémentaire) : BARRAT sur la géographie régionale du Nord de l'île, et MOLET sur la démographie de l'Ankaizinana. En Afrique de l'Ouest, c'est en 1956, la thèse annexe de Mme DAVEAU sur la morphologie de la région de Bandiagara, celle de FOURNIER (1958) sur la conservation des sols en AOF, et surtout la thèse de ROUGERIE (1958) sur le façonnement actuel des modelés en Côte d'Ivoire forestière, une date dans l'histoire de la géomorphologie, avec, en complément, une étude du pays Agni, enfin celle (2) de BILLARD (1961) sur la circulation (et le climat) au Cameroun.

Quant à l'Extrême Orient, il n'est représenté que par la thèse du Chinois TSU (1949) sur la vie des pêcheurs du bas Yang-Tsé-Kiang, première étude hors de l'Indochine, qui attendra un successeur jusqu'en 1960 avec les travaux de DUPUIS sur Madras et la côte de Coromandel. L'étude de l'Indochine, rendue plus difficile par la guerre puis l'indépendance, est continuée par DELPOUX (doctorat d'Université sur la province vietnamienne de Cholon en 1957) et surtout DELVERT, sur le paysan cambodgien (1960, avec en complément de "l'érosion des grès des monuments d'Angkor").

Mentionnons enfin, symétrique des travaux sur les Antilles françaises, l'analyse humaine et physique (selon le dualisme coutumier à l'époque) de la Réunion par DEFOS DU RAU en 1958.

Donc 70 thèses (38 thèses d'Etat principales et 32 autres) ont été soutenues sur le monde Tropical pendant les douze lustres 1901-1961, dont 43 (dont 23 d'Etat) dans l'empire colonial français de l'époque. Soit 22 sur des thèmes de géographie physique, 18 des problèmes agraires, 12 des synthèses régionales et 18 autres. Mais si l'on exclut les ouvrages de second ordre, l'essentiel de l'acquis scientifique de cette époque provient de thèses agraires, morphologiques ou régionales sur les colonies françaises. Ce n'est qu'ultérieurement que s'est amorcée une relative dispersion.

---

(1) La mort prématurée de RICHARD-MOLLARD a empêché cette éclosion.

(2) Jugée execrable par tout ceux qui l'on lue, en tout cas indigne d'un doctorat d'Etat.

- Critique des sources

. Publication régulière annuellement dans les "Annales de Géo." depuis 1963, (à l'exception de l'année 1967), dans "Intergéo" depuis 1966. - critique : il y a, semble-t-il, quelques manques. Certaines thèses sont indiquées deux années de suite (on considère dans ce cas la date la plus ancienne comme seule valable).

. Fiches du CARDAN - plus complètes (indiquent le "patron"), mais de gros manques - dates apparemment très fantaisistes, correspondant plutôt à la date à laquelle le CARDAN est informé.

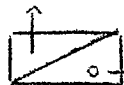
. Fichier de la bibliothèque de l'Institut de Géo. rue St Jacques = fichier des volumes présents à Paris, donc risques qu'il soit incomplet. Mais peut seul servir pour les années antérieures à 1962.

. Listes officielles des thèses, salle de bibliographie de la bibliothèque de la Sorbonne - d'un maniement difficile (géographie mélangée avec lettres, droit médecine...) - semble incomplet - dates douteuses.

Total : Bilan sans doute complet jusqu'en 1950 (car les thèses sont alors rares ainsi que depuis 1962-1963 (le quadrillage de la documentation devient assez serré). Risques de manques (doctorat d'Université et Doctorat d'Etat complémentaire surtout) de 50 à 60. De toute façon, les dates sont toujours un peu suspectes.

. 1971 est inutilisable actuellement (janvier 1972)

. Il semble (les services de la Sorbonne le confirment, mais sans avoir l'air très courant) que Paris X - Nanterre ait désormais entrepris la centralisation de l'information sur les thèses. Si cela se confirme dans les années à venir, cela simplifiera considérablement la mise à jour de notre fichier.



	DEC.	DU.	I	A	D	E	H	P	Q	R	T	V	X	Total	Total général
A.O.(F.)							1	1			1			2	4
Sénégal	1	4					1	1	1	1	1	3		3	15
Guinée										1	1			2	2
Mali		1				1	3		1			1		2	8
Haute-Volta		1									1			2	2
Côte d'Ivoire		5				1			2	1	4			13	14
Ghana						1	1							2	2
Togo											1			1	1
Dahomey		2							1	1	1			5	5
Nigéria								2						2	2
Cameroun		2				1			1			1		5	6
Gabon					1							1		2	2
Congo	2	2						1			1			4	7
Tchad		1						1		1		1		3	4
Zaïre									1					1	1
Ethiopie										1		1		2	2
Madagascar		5				1	2	1	1	4	2			15	19
Réunion						1		1						2	2
Comores														1	1
Total	3	23	1		3	6	12	6	11	12	6		20	79	99
Total général	26	1			11	18	6	14	14	9					
Maghreb	1													1	2
Maroc		5	1	1	2	5	2	1	1			2		15	22
Algérie	2	4	1		2							1	2	10	14
Tunisie	1	2	1		2	4			1					10	13
Sahara		1				1								2	3
Total	4	12	4	1	6	6	2	1		4	2		16	38	54
Total général	16	4	1		7	15	2	3		4	2				



DE

## THESES SOUTENUES (2) → 1970



DU DEC. III.

	A	D	E	H	P	Q	R	T	V	X	Total	Total général		
Proche Orient								1			3	1		
Lybie	1		1				1				2	3		
Egypte	2	1			1	1					4	6		
Israël							1		1		1	2		
Liban	1			1							2	3		
Syrie	2						1	1	1		3	6		
Turquie	1			1	2			1			5	6		
Arabie Golfe Persique							1	1			2	2		
Iran	1	3	1	3	1	1	1	2	2		14	15		
Afghanistan							1		1		2	2		
Total	4	7	3	1	5	4	1	3	4	7	4	10	36	46
Total général	11	3	1	5	6	2	7	7	4					
Pakistan								1			1	1		
Inde	1	2			1		1		1		2	6		
Ceylan	1										1	1		
Indochine							1				1	1		
Laos	1										1	1		
Cambodge	1				2		1				2	4		
Viet Nam	1	2	1	3	1		1		1		2	10		
Chine	1		1								1	2		
Polynésie							1				1	2		
Total	3	5	2	1	3	4	5	1	1	2	1	19	20	29
Total général	8	2	2	3	4		6	1	2	1				

THESES SOUTENUES (3) 1970

↑ DE DU DE compl. IIIe	A	D	E	H	P	Q	R	T	V	X	Tot. Gén.
	Mexique		1					1		2	
Cuba	1										1
Haiti					1						3
Antilles Guyane		1				1	2			1	4
Colombie									2		2
Venezuela			2								2
Pérou					1		1				2
Chili						2					2
Brésil	2								2		4
TOTAL	3	3	4		3	1	3	3	3	1	14
Total Général	6	4		2	8	2	6	5	10	1	30

Codification des sujets

P = géographie physique 1 : Géomorphologie, hydrologie, ruissellement, érosion...

Q = géographie physique 2 : Climatologie, biogéographie, biochimie des sols.

A = structures agraires, vie rurale - productions agricoles, irrigations...

D = Développement, aménagements, planification, réformes agraires, géographie volontaire...

E = Elevage, pêche.

H = Démographie, alimentation, structures sociales, migrations, habitat...

R = Géographie régionale, monographies, études strictement localisées...

T = Transport, commerce, industrie, artisanat, tourisme, emplois, essor du secteur économique moderne.

V = villes, réseaux urbains, relations villes-campagnes...

X = inclassable.

## Thèses soutenues

### Localisations

Il a paru intéressant de distinguer :

- Thèses d'Etat (DE)/toutes les autres

(même si les premières ne sont pas toujours de grande valeur)

- sur les cartes :

thèses antérieures à 1961/thèses publiées durant ces dix dernières

= 64 thèses (23%) années

dont 34 DE = 208 th (77 %) dont 35 DE également

30 autres 173 autres.

On remarque :

. Le poids considérable de l'Afrique Noire - Madagascar : 99 th. (= 37 %), suivi, d'assez loin, du Maghreb-Sahara : 54 (20 %), puis du Proche- et Moyen-Orient (46 = 17 %), de l'Amérique Latine (44 = 16 %), enfin de l'Extrême Orient + Pacifique (29 = 11 %).

La répartition des thèses d'Etat n'est pas exactement la même : l'Afrique Noire domine moins (20 = 29 %), juste devant le Maghreb (16 = 24 %) et surtout l'Amérique Latine (14 = 20 %), puis l'Extrême-Orient (8 = 12 %), alors que le Moyen-Orient recule nettement (10 = 15 %).

C'est dans ce domaine des D.E. que la différence est la plus grande entre les années antérieures et postérieures à 61 :

	! Afrique !	! Maghreb !	! Amérique !	! Moyen !	! Extrême !	TOTAL
	! Noire !	! !	! Latine !	! Orient !	! Orient !	
	! !	! !	! !	! !	! !	
Avant 61	! 6 !	! 8 !	! 5 !	! 8 !	! 7 !	! 34 !
61 - 70	! 14 !	! 8 !	! 9 !	! 2 !	! 2 !	! 35 !
TOTAL	! 20 !	! 16 !	! 14 !	! 10 !	! 9 !	! 69 !
	! !	! !	! !	! !	! !	! !

Il y a donc eu percée remarquable des DE en Afrique Noire, et aussi en Amérique Latine, mais stagnation au Maghreb, effondrement au Moyen-Orient et Extrême-Orient.

- Par pays, domine le Maroc (22 thèses, dont 7 DE), ce qui est normal, vu sa proximité, puis - ce qui est beaucoup plus étonnant - : Madagascar (19, dont 4 DE), puis le Brésil (17 dont 4 DE), suivis de l'Iran (15 dont 1 seul DE), et du Sénégal (15 dont 3 DE), puis, plus logiquement, de l'Algérie (14 dont 4 DE, de la Côte d'Ivoire (14 dont 1 seul DE), de la Tunisie (13 dont 3 DE), enfin du Viet-nam (Nord + Sud = 10 dont 2 DE), puis du Mali : (8 dont 2 DE), du Congo (7 dont 3 DE)... Avec 6 thèses, on trouve l'Egypte, la Syrie, la Turquie, l'Inde le Cameroun, les Antilles-Guyane, à 5 le Dahoméy et le Mexique, à 4 le Cambodge, le Pérou, Cuba + Haïti...

La hiérarchie des DE seuls est à peu près semblable, mais le Maroc (7) domine beaucoup plus nettement encore, devant (4 DE) Madagascar, le Brésil, l'Algérie, les Antilles-Guyane, et (3 DE) le Sénégal, le Congo, la Tunisie, la Syrie.

#### THESES SOUTENUES

#### LOCALISATION II

Pour les autres thèses, certes Maroc et Madagascar sont en tête (15), mais suivi de près par l'Iran (14), le Brésil et la Côte d'Ivoire (13), le Sénégal (12), l'Algérie, et la Tunisie (10).

Pour l'Iran et les pays Maghrébins - secondairement pour le Brésil - c'est là le rôle des Doctorat d'Universités, faits dans les universités françaises par des étudiants originaires de ces pays (l'Iran tout particulièrement : 1 seule thèse est faite par un français). C'est aussi un peu le cas de la Turquie, et, jadis, de la Syrie et de l'Egypte, ces deux pays étant pratiquement sortis maintenant de la sphère culturelle française.

Il y a 10 ans, la répartition était notablement différente. Certes le total était beaucoup plus faible, mais il faut remarquer :

- l'absence quasi-totale des pays d'Afrique Noire proprement dite (malgré 4 travaux d'ensemble sur l'AOF, anciens et peu significatifs) : 1 DE en Côte d'Ivoire (Rougerie), 2 autres thèses en Côte d'Ivoire et Mali : - Madagascar était mieux lotie (4 thèses, dont 2 DE) ainsi que la Réunion (2 dont 1 DE)

- le Maghreb était déjà bien quadrillé : Algérie = 8 (dont 4 DE), Maroc 4 (dont 2 DE), Tunisie 2 (dont 1 DE), ainsi que l'Afrique du Nord-Est : Lybie 2 (dont 1 DE), Egypte 4 (dont 2 DE).

- De même le Levant ex-français : Syrie 4 (dont 3 DE), Liban 2 (dont 1 DE). L'impact sur la Turquie (2 dont 1 DE) et sur l'Iran (2 dont 0 DE) n'était qu'amorcé, ainsi qu'en Inde (2 dont 1 DE).

- L'Indochine était bien étudiée : 8 thèses, dont 5 d'Etat + 1 DE en Chine.

- En Amérique, présence aux Antilles et en Guyane (1 DE chaque), et surtout au Brésil (6 dont 3 DE). Mais rien en Amérique Andine.

Au total en 1960 : une géographie fondamentalement coloniale et méditerranéenne : sur 34 DE, 16 sur les rives Sud et Est de la Méditerranée, 25 dans l'ex-empire Colonial français.

L'évolution a donc consisté en un maintien solide au Maghreb (recul en Algérie, mais poussée au Sahara, forte avance en Tunisie et au Maroc, qui restent les domaines de recherche privilégiés), une flambée remarquable dans les pays d'Afrique Francophone et à Madagascar, le démarrage de l'Iran, grâce aux iraniens, un léger essor dans le sous-continent indien, un maintien au Viet-Nam un bon essor dans l'Amérique moyenne et l'Amérique Andine, une poursuite de l'effort au Brésil. Sur les 34 DE publiés de 1961 à 1970, il n'y en a plus que 8 concernant le bassin méditerranéen (stricto-sensu), dont 7 au Maghreb, encore 22 dans l'ex-empire colonial (dont 12 en Afrique Noire et à Madagascar). On en remarque 9 en Amérique Latine (dont 4 dans les pays Andins, 2 en Amérique Moyenne + 2 dans les Antilles françaises et 1 au Brésil).

#### THESES SOUTENUES

#### LOCALISATION III

Evolution aussi dans le contenu. Au niveau des DE, géographies physique et régionale restent jusqu'à ces toutes dernières années les branches "nobles" - respectivement 9 et 8 DE (sur 34) avant 1961, 12 et 9 (sur 35 également) depuis, et la progression pour les autres thèses (de 10 à 30 pour la géographie physique, de 3 à 14 pour la géographie régionale) correspond à la croissance générale des dix dernières années. Les localisations sont restées semblables : sur les 7 DE concernant le Maghreb, 1 seule concerne autre chose (les problèmes démographiques de la paysannerie marocaine), et ces deux thèmes occupent 6 des 14 DE d'Afrique Noire ; ils forment également la totalité des 4 DE parus sur les pays Andins.

Pour les études de structures agraires et problèmes ruraux, le nombre des DE a diminué : de 10 à 6, mais celui des études plus courtes, généralement plus localisées (correspondant bien à l'esprit du IIIe cycle ou du Doctorat d'Université) a bondi de 6 à 44, avec un essor remarquable de l'Afrique Noire + Madagascar (23 contre 0 précédemment) et une poussée, certes moins spectaculaire, au Maghreb (8 contre 4), au Moyen-Orient (5 contre 2), en Extrême-Orient (5 contre 0), mais sans beaucoup marquer l'Amérique Latine (3 contre 0).

La plus grande nouveauté est l'essor des études urbaines, les DE passant de 1 à 5, les autres de 3 à 23. Surtout pratiquée avant 1961 au Brésil, (1 DE, 2 autres), les études urbaines y doublent (1 DE, 3 autres) et prennent pied au Mexique (1 DE, 2 autres) mais pas en Amérique Andine. Elles ne sont guère pratiquées dans le Continent asiatique et restent limitées en Afrique du Nord (0 DE, 4 autres). Leur grand succès est l'Afrique Noire (mais pas Madagascar) : 3 DE, 9 autres.

Ainsi l'Afrique Noire et, dans une moindre mesure, l'Amérique Latine, dont le bilan scientifique était très maigre en 1961, ont-elles connu un essor très remarquable, bien que trop concentré sur certains pays (Sénégal, Côte d'Ivoire, Mali, Dahomey, Cameroun, Congo, Madagascar, Brésil) et négligeant gravement d'autres secteurs importants (Nigéria, Zaïre, Afrique Orientale et Méridionale, Amérique Centrale, Argentine) avec un éventail de thèmes largement diversifié, tandis que les recherches sur la périphérie du bassin méditerranéen reste beaucoup plus traditionnelles. Dans les principaux pays d'Asie (Iran, Inde, Viet-Nam), les recherches restent nombreuses, mais trop dispersées, pratiquement sans DE venant faire la synthèse des DU et IIIe cycles qui s'éparpillent sans grande efficacité, faute aussi d'organisme centralisateur et animateur.



Ⓡ - DOCT. D'ETAT

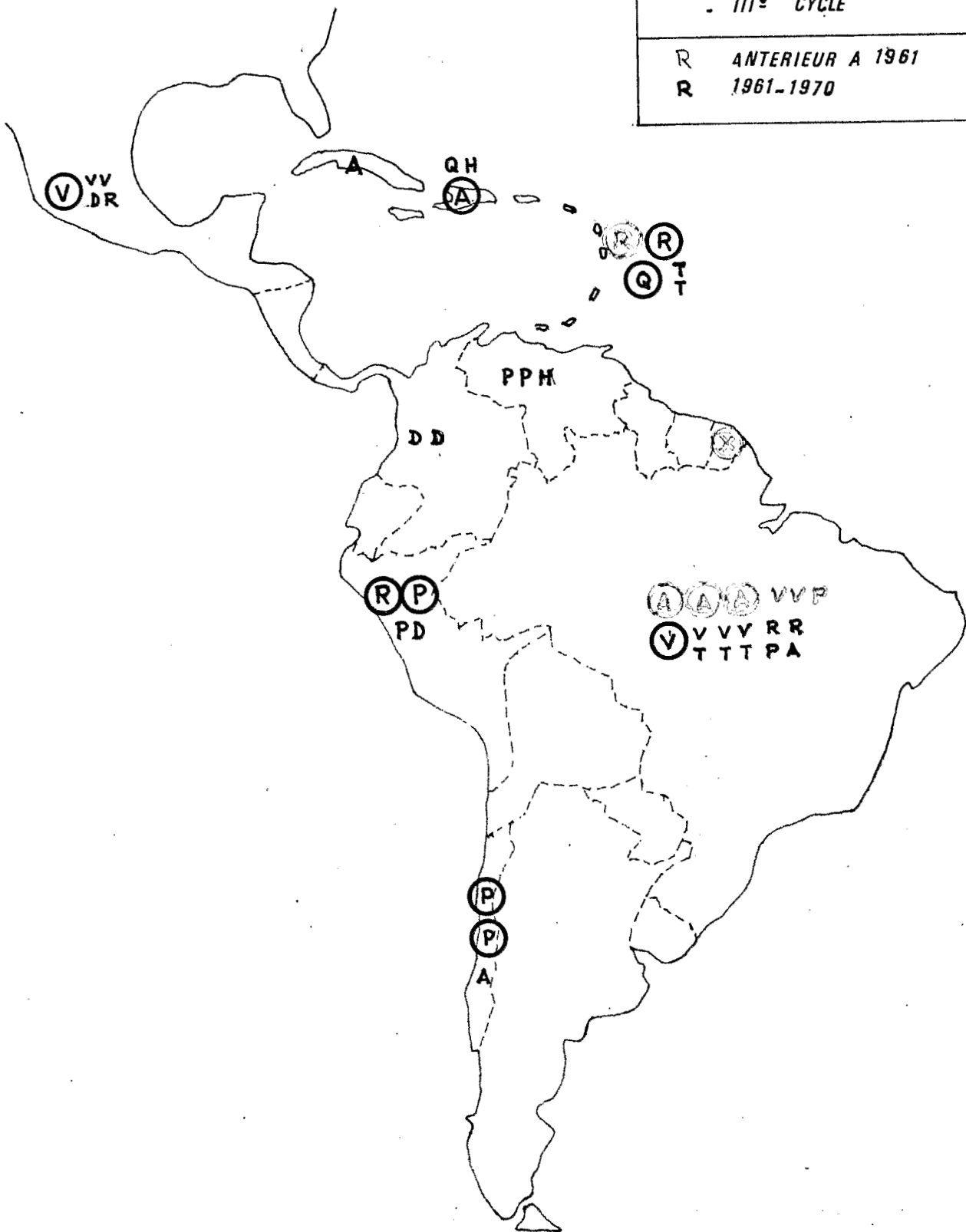
R - DOCT. D'ETAT

- DOCT. D UNIVERSITE COMPLEMT.

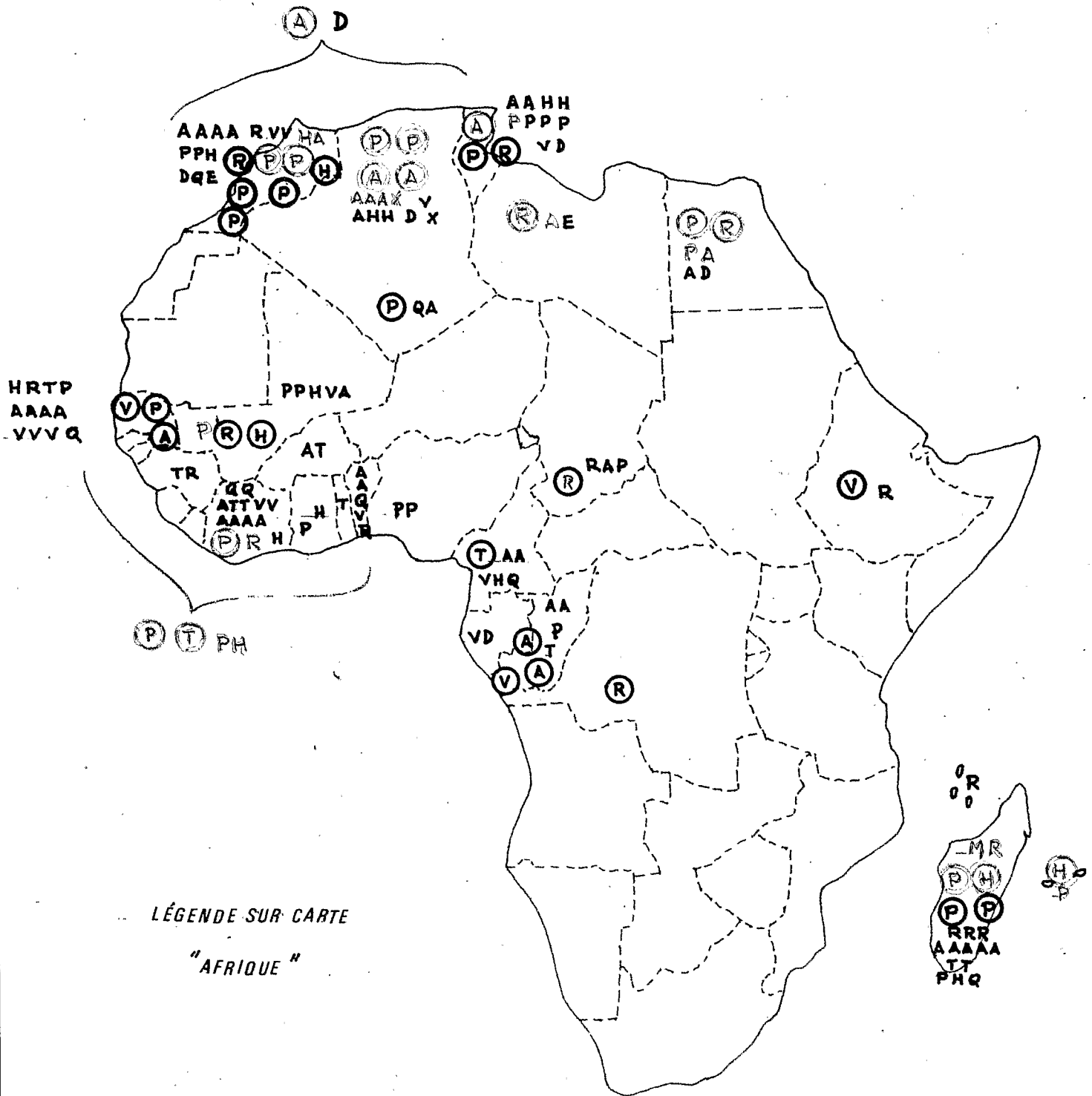
- III<sup>e</sup> CYCLE

R ANTERIEUR A 1961

R 1961-1970







LÉGENDE SUR CARTE

"AFRIQUE"

POLYNESIE

x

(E) A

(A) A  
H H  
H H  
V P  
D D  
E

(E) P (A)  
A A V

W R

T

P

(A) A A A Q  
H H H D  
R V V T

T

R

(A) P P D  
H T

H A  
R V  
(A) A  
(A) A

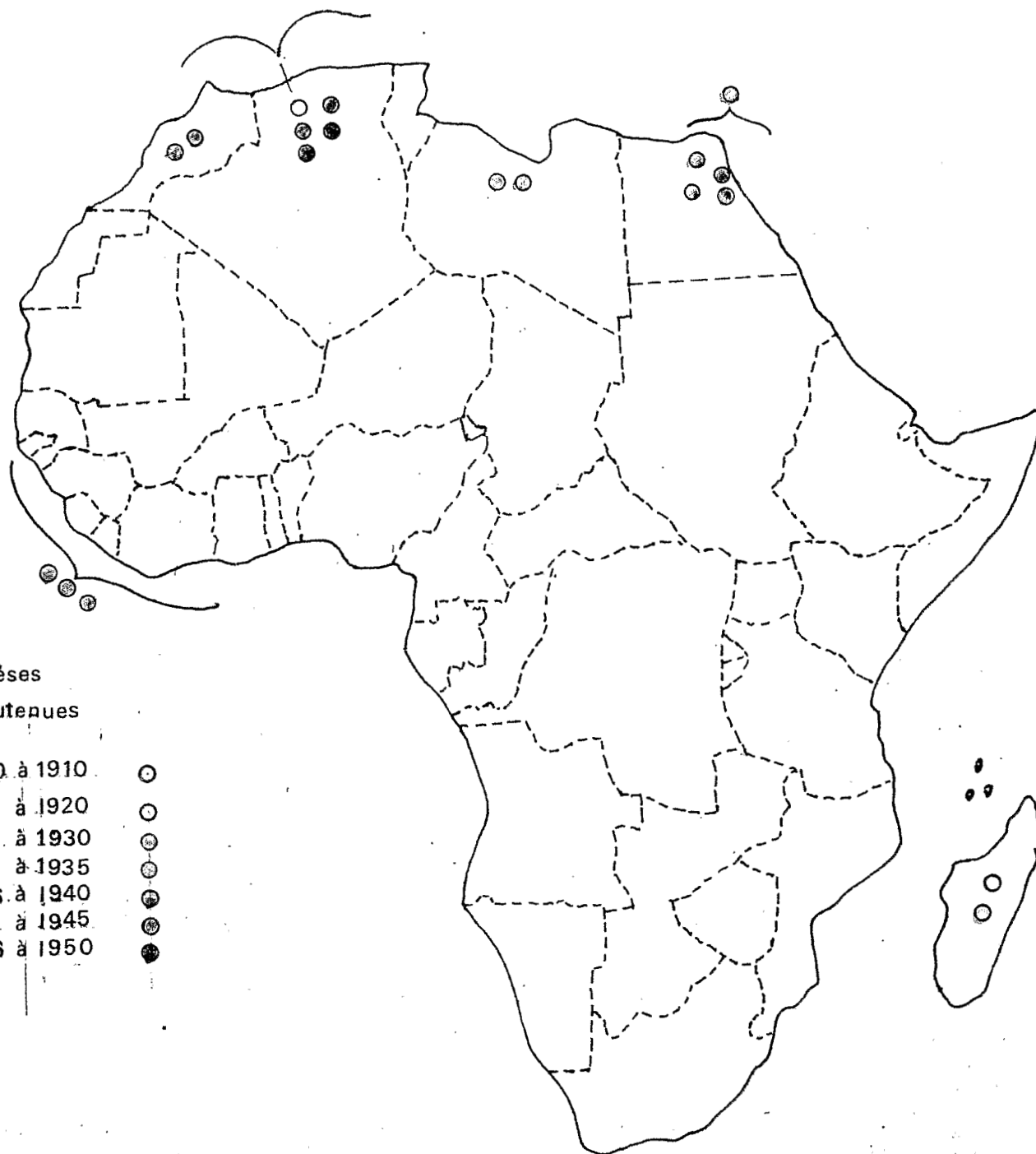
(A) T

LÉGENDE SUR CARTE

"AMÉRIQUE"

# THESES SOUTENUES

1900-1950



## Thèses Soutenues

- de 1900 à 1910
- de 1911 à 1920
- de 1921 à 1930
- de 1931 à 1935
- de 1936 à 1940
- de 1941 à 1945
- de 1946 à 1950

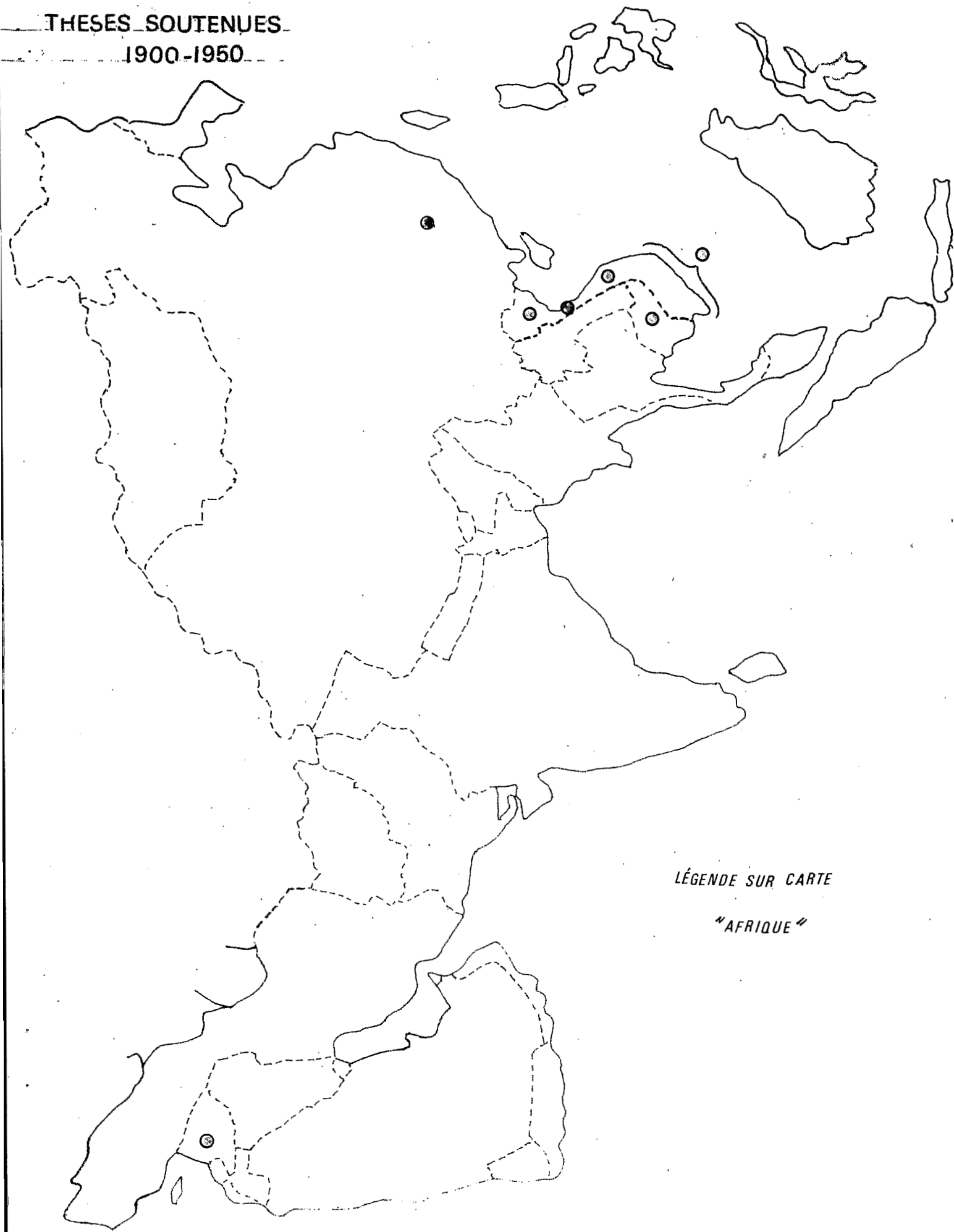
THÈSES SOUTENUES  
1900-1950



LEGENDE SUR CARTE -  
"AFRIQUE"

THESES SOUTENUES

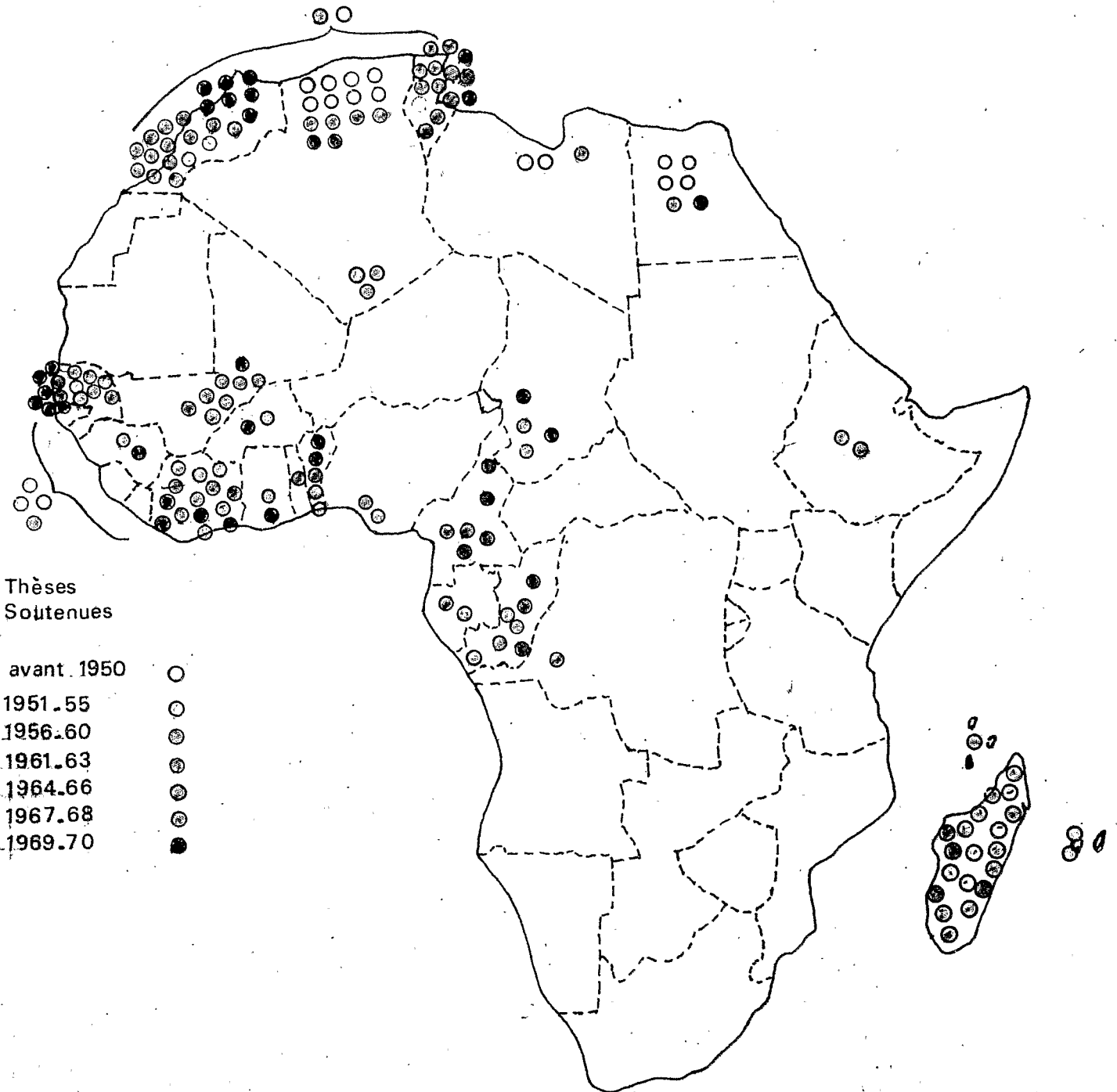
1900-1950



LÉGENDE SUR CARTE

"AFRIQUE"

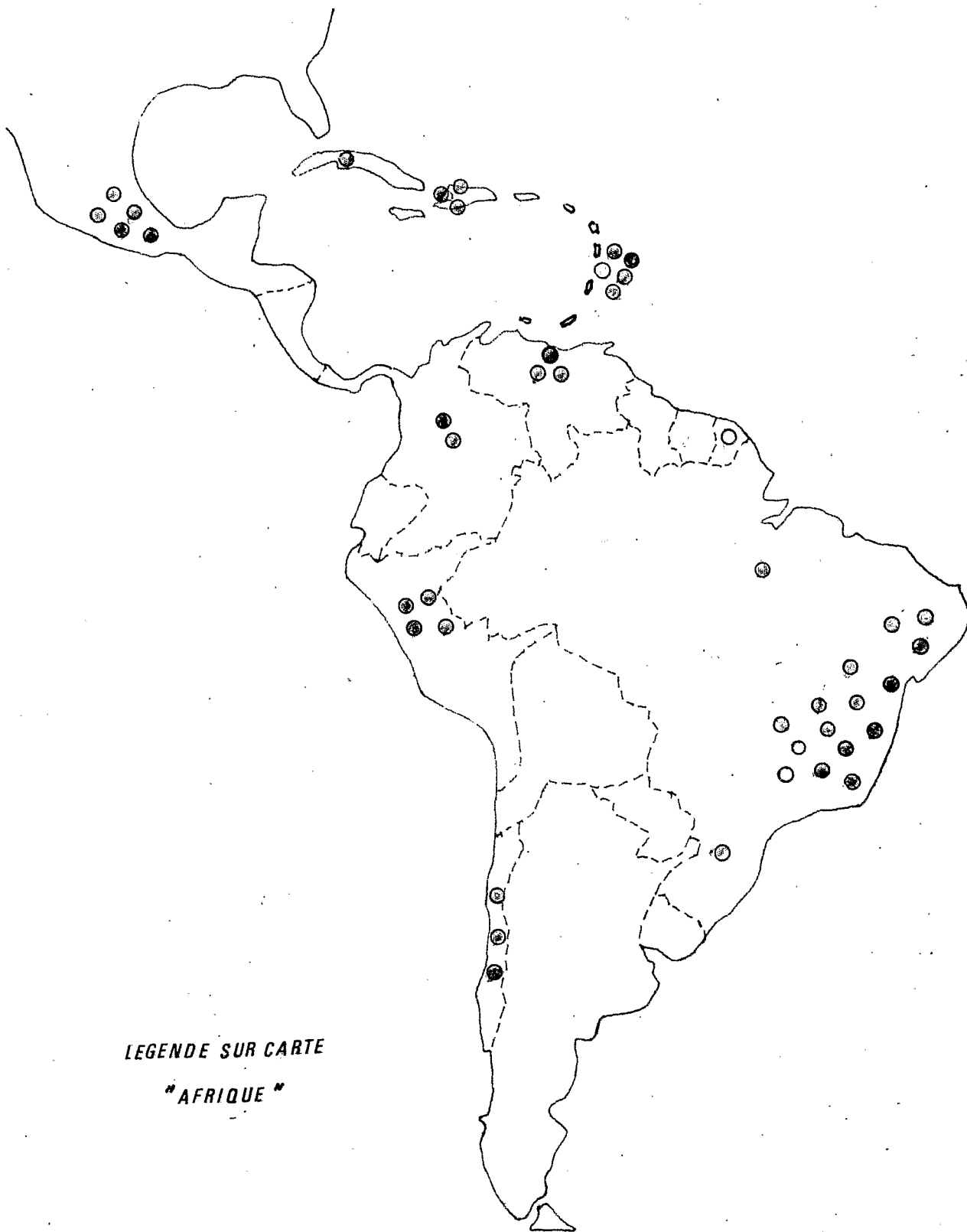
THÈSES SOUTENUES  
1951-70



Thèses  
Soutenues

- avant 1950 ○
- 1951-55 ○
- 1956-60 ○
- 1961-63 ○
- 1964-66 ○
- 1967-68 ○
- 1969-70 ●

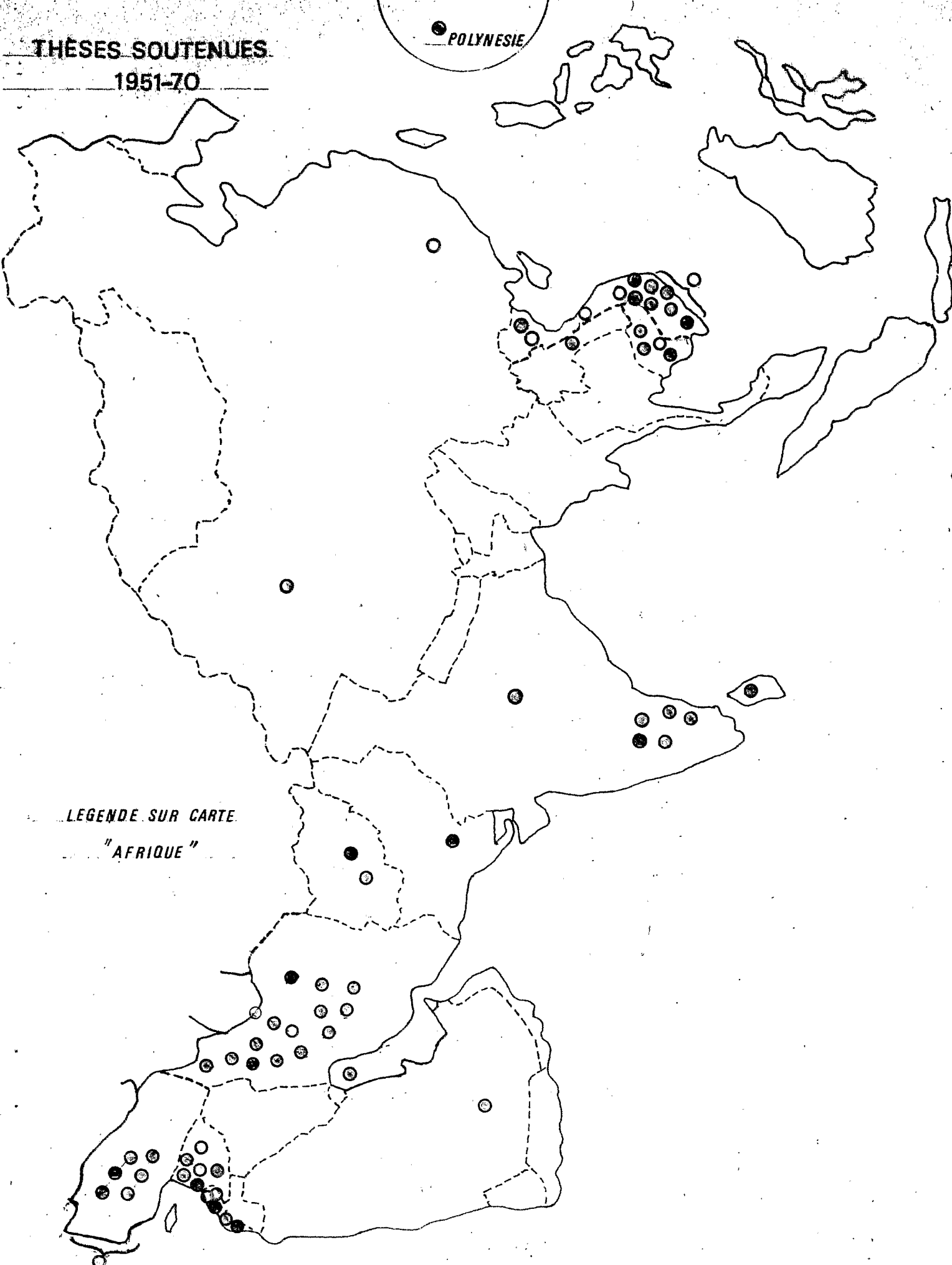
THÈSES SOUTENUES  
1951-70



LEGENDE SUR CARTE  
"AFRIQUE"

THÈSES SOUTENUES  
1951-70

POLYNÉSIE



LEGENDE SUR CARTE

"AFRIQUE"



## THESES SOUTENUES

### Université de Soutenance

- Prépondérance écrasante de Paris : 169/272 (63 %), particulièrement pour les DE et pour les époques les plus anciennes. S'y ajoutent les rôles encore très modestes de Nanterre (6) et Vincennes (1) en fonction des personnalités qui y enseignent.

Cette prépondérance de Paris est particulièrement forte dans le monde musulman (de 74 % du Maghreb à 90 % au Proche-Orient) à cause

- de l'ancienneté de beaucoup de ces thèses
- de l'attraction de Paris sur les étudiants étrangers préparant des DU.

Cette influence est beaucoup plus faible sur l'Afrique Noire (Ouest 51 %, Centre 45 %), Madagascar (45%), et en Amérique Latine (52 %), avec là la concurrence de Strasbourg (surtout en Géographie Physique) pour l'Afrique de l'Ouest (22 %) et l'Amérique Latine (23 %), de Bordeaux pour l'Afrique du Centre (18 %), de l'Ouest (7 %) et l'Amérique Latine (14 %) et d'Aix pour Madagascar (36 %), mais ces trois universités ne totalisant que, respectivement, 10 %, 8 %, et 5 % du total.

Signalons encore Grenoble : 7 doctorat et Lyon = 4.

10 autres universités françaises ne totalisent que 17 thèses sur le Tiers Monde et ne sont apparemment guère concernées par les problèmes de la recherche en pays sous-développés.

Remarquons aussi la faiblesse des universités africaines : Dakar 2, Alger 2, Rabat 1, dont les thèmes ne sortent jamais des pays où se trouvent celles-ci.

THESES SOUTENUES

Afrique

Universités	Afrique										Tot.	%
	Proche-Orient	Moyen-Orient	Indes	Indo-Chine	N.E.	Nord	Ouest	Centre-Est	Madagas-car	Amérique-Latine		
PARIS	17 (90%)	15 (83%)	6 (75%)	13 (65%)	7 (78%)	40 (74%)	28 (51%)	10 (45%)	10 (45%)	23 (52%)	169	63 %
STRASBOURG			2			3	12 (22%)	1		10 (23%)	28	10 %
BORDEAUX		1		1		1	4 (7%)	4 (18%)	3	7	21	8 %
AIX-en-PROV.					2	2		1	8 (36%)		13	5 %
GRENOBLE				1		1		4	1		7	2,5%
NANTERRE						1	5				6	2 %
LYON				1				2		1	4	1,5%
BESANCON						1	2				3	
TOULOUSE				1						2	3	
MONTPELLIER				2			1				3	
CLERMONT FERRAND	1	1									2	
DIJON	1					1					2	
DAKAR								2			2	
ALGER						2					2	
VINCENNES						1					1	
LILLE								1			1	
BREST				1							1	
RENNES				1							1	
NANCY		1									1	
RABAT						1					1	
POITIERS										1	1	
	19	18	8	21	9	54	55	22	22	44	272	

THÈSES DÉPOSÉES

1971

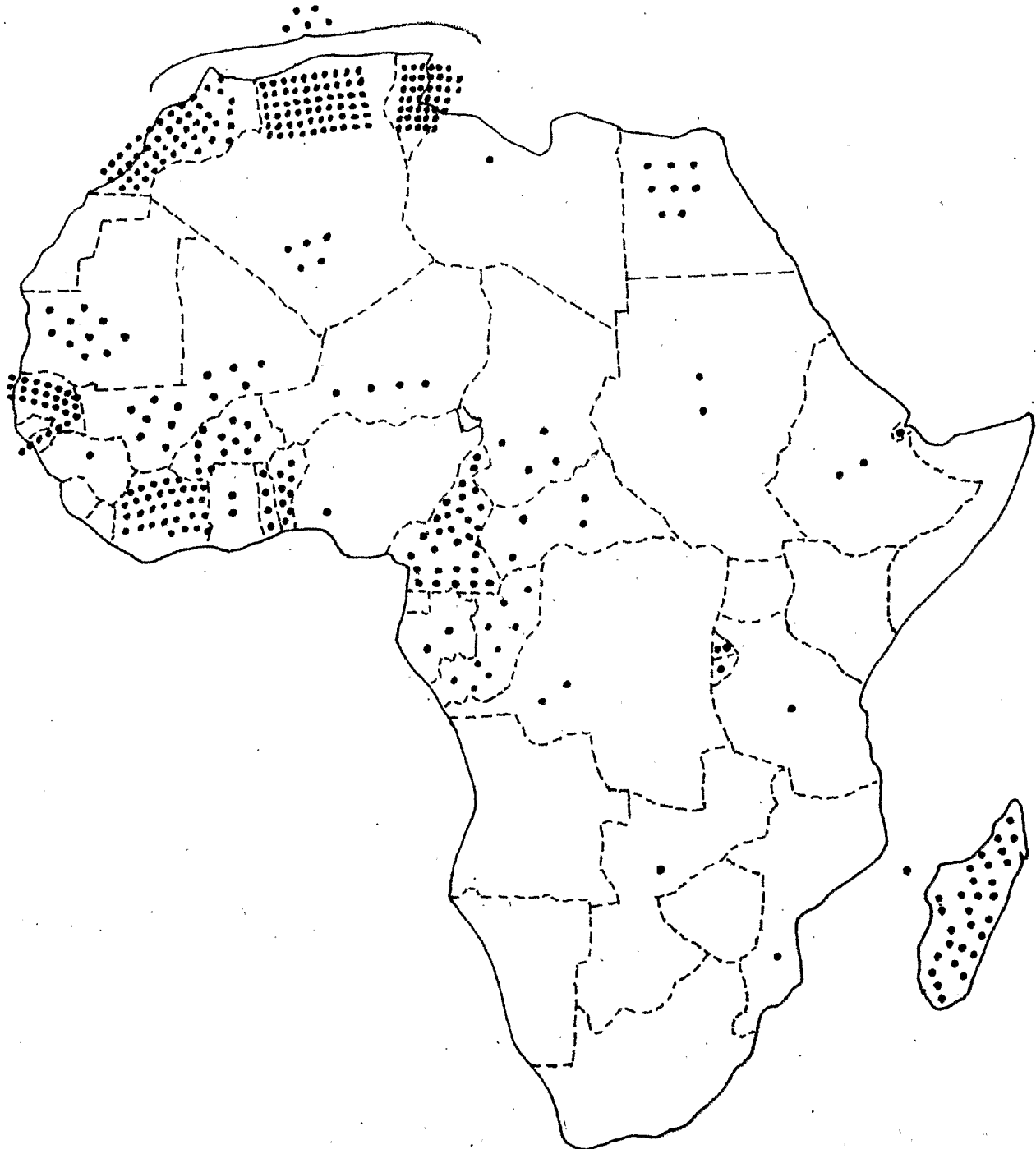
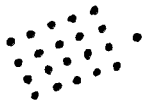
(Y COMPRIS CELLES SOUTENUES

EN 1970 ET 1971)

total (provoire)

622

GENERALITES



THÈSES DÉPOSÉES

→ 1971 □



THÈSES DÉPOSÉES

→ 1971 ]

POLYNÉSIE

MÉLANÉSIE



Bilan provisoire

Pays sous-développés :		Maghreb :	5	
Zone tropicale :	6	Maroc :	47	159
Afrique en général :	5	Algérie :	60	
Afrique de l'Ouest :	10	Sahara :	5	
		Tunisie :	42	
Mauritanie :	10			
Sénégal :	27	Libye :	1	11
Guinée :	1	Egypte :	8	
Mali :	12	Soudan :	2	
Haute-Volta :	16			
Niger :	4	Turquie :	13	97
Côte d'Ivoire :	31	Syrie :	8	
Ghana :	2	Liban :	11	
Togo :	4	Israël :	3	
Dahomey :	8	Chypre :	2	
Nigéria :	1	Irak :	1	
		Ko weït :	1	
Cameroun :	30			
Tchad :	4	Iran :	55	58
RCA :	4	Afghanistan :	3	
Gabon :	2			
Congo :	2	Madagascar :	29	35
Zaïre :	2	Mascareignes :	6	
Rwanda :	2			
Burundi :	1	Pakistan :	1	11
Ethiopie :	2	Inde :	8	
Djibouti :	1	Ceylan :	2	
Tanzanie :	1			
Zambie :	1	Thaïlande :	3	31
Mozambique :	2	Laos :	3	
		Cambodge :	3	
		Viet Nam :	14	
		Chine :	2	
		Taiwan :	2	
		Indonesie :	2	
		Asie du SE :	2	

Mélanésie	:	7	}	11
Polynésie	:	4		
Cuba - Haïti	:	3	}	21
Antilles-Guyane	:	11		
Mexique	:	2		
Amérique Centrale	:	5		
Vénézuela	:	6	}	73
Colombie	:	8		
Equateur - Pérou	:	3		
Brésil	:	13		
Paraguay - Uruguay	:	2		
Argentine	:	6		
Chili	:	11		
Amérique du Sud	:	3		
<hr/>				
626				